



*Beffroi d'Abbeville, cour de l'hôtel de ville*  
Lithographié par L. Haghe et gravé par W. Day d'après un dessin d'A. Duthoit, XIX<sup>e</sup> siècle - Ancien musée d'Abbeville et du Ponthieu - Musée Boucher-de-Perthes



Beffroi d'Abbeville, état après les bombardements du 20 mai 1940



# LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

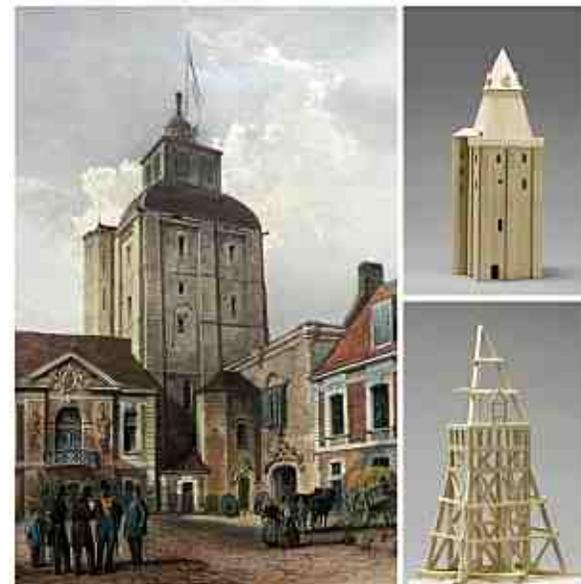
## Musée Boucher-de-Perthes Abbeville

### La renaissance d'après-guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, le beffroi perd sa fonction communale puisqu'une nouvelle mairie, également dotée d'une tour, est construite. Les dommages de guerre permettent de mener des travaux d'urgence sur le beffroi et la trésorerie sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques Sallez. Ainsi, les voûtes encombrées de gravas sont dégagées et étayées, les maçonneries, menuiseries et couvertures sont réparées. Seule la tour du beffroi, couverte en tôles, reste inachevée pour des raisons budgétaires. Parallèlement à la restauration, le beffroi connaît une nouvelle affectation avec l'adjonction de deux ailes neuves permettant de présenter les collections du musée Boucher-de-Perthes.

À partir de 1984, le projet de restitution de la couverture du beffroi se concrétise sous l'impulsion du sénateur maire Max Lejeune. L'architecte amiénois François Vasselle réalise une charpente qui reprend la forme du beffroi d'avant le XIX<sup>e</sup> siècle. Son projet s'appuie sur des vues anciennes d'Abbeville dont le plan Rivet de Mont Devis de 1641 et la vue perspective de Robert Cordier de 1653. La tour se trouve à nouveau coiffée d'une couverture d'ardoises en poivrière avec, au sommet, la figure de Guillaume Talvas. La restauration permet de réintroduire deux cloches dans la charpente ; toutes deux provenant d'Algérie. Ces travaux, qui marquent la renaissance du beffroi, sont inaugurés en juin 1986.

Juin - Juillet - Août 2016



**Louis HAGHE (1806-1885)**  
d'après Aimé Duthoit (1803-1869)  
*Beffroi d'Abbeville, cour de l'Hôtel de Ville*  
Lithographie en couleur, XIX<sup>e</sup> siècle  
Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes

**François Vasselle et Flore Vasselle**  
*Maquette du beffroi d'Abbeville*  
bois  
XX<sup>e</sup> siècle  
Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes



François et Flore  
**VASSELLE**  
*Maquette de la charpente du beffroi d'Abbeville*  
Don Vasselle  
Musée  
Boucher-de-Perthes



Détail de la *Vue cavalière d'Abbeville*  
d'après un plan de 1853 de Robert CORDIER  
Gravé par Mlle VALLÉE en 1823  
Achat Wignier, 1953  
Musée Boucher-de-Perthes



Roger Maës  
*Le musée Boucher-de-Perthes*  
Acrylique sur isorel  
1987  
Donné à la Ville par l'artiste en 2001

Texte Delphine Lacaze, conservateur régional des Monuments Historiques de la DRAC Nord - Pas-de-Calais - Picardie

Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes



## Le beffroi

Le beffroi d'Abbeville est, avec celui de Boulogne-sur-Mer, l'un des plus anciens de France. Son intérêt historique et architectural a justifié en 1926 une protection au titre des monuments historiques. En 2005, il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco parmi la série des 56 beffrois de Belgique et de France. Occupé depuis 1954 par les collections du musée Boucher-de-Perthes, il est un emblème fort de la ville et un élément patrimonial majeur. La richesse des fonds iconographiques, notamment le fonds Macqueron, permettent de retracer l'histoire et l'évolution du monument.

### Un symbole du pouvoir communal

En 1130, Guillaume Talvas, comte de Ponthieu, accorde aux bourgeois d'Abbeville de se constituer en commune. La charte d'Abbeville octroyée en 1184 par le comte Jean de Ponthieu confirme ce privilège. La commune devient alors une entité autonome, administrée par des élus (échevins) avec à leur tête un maire (mayeur). Parmi les droits acquis par ce nouveau pouvoir local sont accordés le droit de justice, le droit d'avoir un sceau et le droit de posséder un beffroi.



Charte communale d'Abbeville, 1184  
Héliogravure par Dujardin, XIX<sup>e</sup> siècle  
Don Douville-Maillefeu, 1887  
Musée Boucher-de-Perthes

Un premier beffroi est élevé sur la place du marché au blé, près de l'église Saint-Georges (actuelle place Max Lejeune). En 1209, une nouvelle tour communale est construite près de l'église Saint-André. Par sa hauteur et son aspect massif, le beffroi assurait un rôle de gardien de la ville. Des guetteurs y effectuaient des tours et sonnaient la trompe en cas de danger. Une trompe de guetteur, conservée au musée, permet de se rendre compte de cette fonction de garde. Le beffroi dispose aussi d'un rôle judiciaire : les échevins y rendaient la justice et la salle basse a pu servir de prison jusqu'à l'époque moderne. Autre fonction majeure, il rythmait la vie de la cité grâce à ses cloches qui étaient au nombre de quatre et qui indiquaient certaines heures ou permettaient à la population de se réunir.



Trompe en cuivre considérée comme étant celle du guetteur de beffroi  
Musée Boucher-de-Perthes



Fac-similé de la matrice de sceau du maire d'Abbeville et son empreinte en cire  
Musée Boucher-de-Perthes

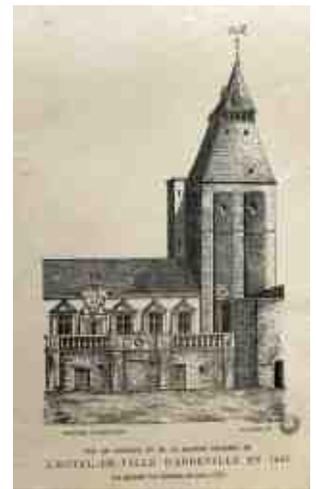
### Le beffroi, élément central de l'ancien hôtel de ville

Au cours de son histoire, le beffroi a été entouré de plusieurs bâtiments liés au fonctionnement des institutions communales. Cet ensemble, nommé grand

échevinage, était constitué notamment d'une tribune d'où les échevins s'adressaient à la foule, d'une chapelle et d'une halle pour les drapiers. En 1468, la trésorerie ou "argenterie" est construite contre le beffroi; elle conservait les archives de la ville. Une tourelle d'escalier, faisant la liaison avec le beffroi, assure l'accès à la salle voûtée du premier étage.

Une cour forme l'ensemble de l'hôtel de ville avec, pour élément central, la tour du beffroi. Les vues anciennes font apparaître qu'au XVII<sup>e</sup> siècle une grande chambre de l'hôtel de ville était adossée au côté nord du beffroi. Ce bâtiment possédait une galerie ornée de cariatides et de figures allégoriques. Cette galerie et la grande chambre sont abattues en 1747. Au même emplacement est construit au XVIII<sup>e</sup> siècle un édifice à fronton triangulaire orné de trophées d'armes réalisés par le sculpteur abbevillois Auguste.

Les représentations des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles permettent de connaître sa façade dont il ne subsiste que le balcon en fer forgé conservé au musée.



Vue du clocher et de la grande chambre de l'hôtel de ville d'Abbeville en 1685  
lithographie tirée de L'Histoire d'Abbeville  
Legs Alice Collier, 1964  
Musée Boucher-de-Perthes



Balcon en fer forgé qui orna autrefois la façade du XVIII<sup>e</sup> siècle de l'hôtel de ville.  
Musée Boucher-de-Perthes

### Évolution architecturale

Le beffroi est une tour carrée de 33 mètres de hauteur aux murs épais de grès. Il est composé de quatre niveaux et d'une couverture dans laquelle est aménagée une loge ou "guette" qui offre une vue panoramique sur la ville. Adossée à la face nord, une tourelle d'escalier permet l'accès aux étages et à la charpente.

Lors de sa construction, l'édifice est surmonté d'une toiture de forme pyramidale couverte de plomb sur laquelle se trouve l'effigie de Guillaume Talvas. Ses larges contreforts et ses étroites ouvertures lui donnent des allures de donjon seigneurial.

Le clocher connaît les remaniements les plus nombreux ; on sait qu'en 1712 est érigée une nouvelle couverture "de bois neuf, le chapeau de la couverture et quatre fenêtres y furent jointes ; le tout fut couvert d'ardoises et la galerie de pierre à jour fut faite en brique". Au cours de la période révolutionnaire, la statue équestre sommitale est remplacée par une girouette tricolore et un bonnet rouge. En 1807, le beffroi est doté d'un nouveau couronnement en forme de dôme surmonté d'une lanterne cubique. Cette couverture restera en l'état



Girouette du beffroi reconstituée en 1986

jusqu'aux bombardements du 20 mai 1940 durant lesquels l'édifice est incendié et fortement endommagé.